

## ÉVANGILE de Jésus Christ

**« Heureux les pauvres ! Quel malheur pour vous les riches ! » (Lc 6, 17.20-26)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat.

Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon.

Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :  
« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.

Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !

Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim !

Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !

Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous !

C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## LE BONHEUR OU LE MALHEUR !

Jésus nous parle des béatitudes, ce n'est pas tout fait le mot pour bonheur. Avez-vous remarqué que le bonheur est une chose difficile à décrire ? Peut-être est-ce parce que somme toute, il est souvent dans les choses les plus simples, il est discret. Tandis que le malheur est beaucoup plus souvent raconté. Ce n'est pas seulement parce que nous aurions des tendances morbides mais parce que, quand nous sommes malheureux, nous avons besoin d'en parler, ça nous fait du bien.

Pour les prophètes, le malheur, c'est de se tromper de Dieu. Pour Luc, c'est plus complexe ! Le malheur est pour ceux qui sont riches, qui rient, qui sont loués ! Où est le mal ? On ne comprend pas bien ! On ne comprend pas très bien non plus que Jésus dise : « Heureux vous qui avez faim... vous qui pleurez maintenant... quand les hommes vous haïssent... » Il faut faire attention car il y a là le risque pervers de bénir ce qui ruine l'humanité en nous.

Comment comprendre ?

Il faut nous tourner vers Jésus qui est certainement bien heureux. L'avons-nous vu pauvre, éploré, insulté ? Mais oui, bien sûr, il l'a été : il s'est fait haïr jusqu'à la mort en croix, tout cela pour la cause de Dieu.

Il a voulu vaincre la tentation qui risque de nous faire douter de Dieu. Autrement dit, le bonheur dont il est question n'est pas dans le mal qu'on subit, mais dans l'option maintenue pour Dieu malgré les épreuves. Là est le bonheur, c'est-à-dire l'enracinement invincible en Dieu. Malgré le mal et non pas dans le mal.

Si nous regardons maintenant les lamentations sur les riches, on comprend mieux. Il ne s'agit pas de condamner ceux qui connaissent la joie, les félicitations, le bien-être, mais c'est une mise en garde contre ceux qui mettraient toute leur espérance, toute leur foi dans leurs richesses, dans leur succès. Les béatitudes visent ceux qui maintiennent leur foi en Dieu malgré le mal. En sens contraire, Luc envisage le pire lorsque l'on maintient toute sa confiance dans les richesses malgré Dieu.

Yves Cornu

## PREMIÈRE LECTURE

**« Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur » (Jr 17, 5-8)**

Lecture du livre du prophète Jérémie

Ainsi parle le Seigneur :

Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur.

Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable.

Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance.

Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines.

Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert.

L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.



## DEUXIÈME LECTURE

**« Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur » (1 Co 15, 12.16-20)**

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

## PSAUME 1

**R/ Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.**

Heureux est l'homme

qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre

planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille balayée par le vent.

Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.